

Une présentation d'Osée et de Michée

Petits et grands prophètes. Au delà des 4 « grands prophètes » Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel, avec seulement 14 et 7 chapitres, Osée et Michée sont ce qu'on appelle des « petits prophètes ». On dit « petits » prophètes non parce que théologiquement ils seraient moins importants ou moins intéressants, mais simplement parce que leurs écrits sont plus courts. Cependant le cœur de leur message n'en est pas moins essentiel : les thèmes qu'ils nous proposent sont tout autant des points d'ancrage de la foi des croyants.

Le langage des prophètes. Il est utile de repérer que les prophètes emploient, souvent ensemble, deux types de langage opposés. D'abord, des avertissements pour ceux qui se laissent aller, qui oublient l'Alliance avec Dieu et ses exigences : le prophète est là pour les avertir qu'ils sont en train de générer eux-mêmes leur propre malheur. Mais aussi, des encouragements appuyés pour ceux qui essaient de rester fidèles à la Loi, même s'ils risquent de se décourager avec le temps. Les prophètes sont ainsi souvent incompris et rejetés, car c'est aussi difficile d'écouter des encouragements quand de fait rien ne semble s'améliorer, que d'accepter les reproches quand ils sont pourtant mérités.

Un point d'histoire. De manière générale, les prophètes sont très liés à l'histoire biblique, particulièrement pendant toute la période de la Royauté jusqu'à l'exil à Babylone au début du VI^{ème} siècle av JC. Les prophètes auront à cœur de réagir à l'attitude des rois successifs, plus ou moins ajustée à la volonté divine. A la mort de Salomon, fils de David, neuf siècles av JC, le peuple élu va se déchirer. Une tribu, celle de Juda, va rester fidèle au tout premier temple de Jérusalem, les autres se rassembleront à Samarie, plus au Nord, autour d'un temple situé au mont Garizim. Dès lors deux dynasties royales vont gouverner en parallèle, l'une au royaume du Nord appelé aussi Israël, l'autre au royaume du Sud appelé Juda. Cette situation s'achèvera avec la prise de Samarie par les Assyriens en 721 av JC, puis celle de Jérusalem par les Babyloniens en 587.

le prophète Osée

Osée exerça son ministère au VIII^{ème} siècle dans le Royaume du Nord (Israël), à l'époque lointaine d'Amos, de Michée et du premier Isaïe. Il a accompagné Israël pendant une vingtaine d'années. C'est un homme que Dieu a appelé pour un message très précis. Il savait ce que souffrir par amour voulait dire. Il a épousé une femme prostituée (ch.1,2), illustrant par là la grâce et la rédemption d'un Dieu qui est fortement attaché à un peuple en plein adultère spirituel.

Son livre dénonce avant tout l'infidélité d'Israël qui court après les divinités cananéennes (les Baals) comme après les alliances compromettantes avec les nations étrangères. A cause de cela, Osée annonce l'anéantissement du peuple, puis, en final, son salut, à cause de l'amour infini que Dieu éprouve pour Israël. C'est pourquoi Osée est parfois appelé « le prophète de l'amour de Dieu ».

Son livre est un vrai drame passionnel. Le récit de son mariage avec une prostituée, est porteur d'un message pour Israël. Osée et son épouse Gomer ont eu trois enfants, avant que celle-ci ne le quitte : reviendra-t-elle auprès de lui ? La prophétie d'Osée est devenue la parabole des relations tumultueuses entre Dieu et le peuple d'Israël. Osée utilise de nombreuses images pour décrire l'attitude du peuple, mais aussi celle de Dieu. Ces images relèvent du monde des relations humaines (père/fils, mari/femme) ou du monde animal ou végétal (colombe, vigne, etc.). Ainsi Dieu est-il présenté tantôt comme père et tantôt comme époux.

Le livre d'Osée peut se scinder en 2 parties : ch. 1 à 3 : La « femme adultère » (ou comment Dieu aime, voir 2,16-25), puis ch. 4 à 14 : Le « peuple rebelle » (à qui Dieu veut se révéler, voir 6,6). Nous est ainsi dévoilée la déchéance d'un peuple qui n'a pas su garder une haute valeur morale, l'idolâtrie et l'apostasie atteignant des proportions alarmantes : mensonge, licence, meurtre, vol, oppression, et le peuple ne faisant preuve d'aucune gratitude envers celui qui les bénissait (11,2).

Malgré cela Dieu miséricordieux « prend des gants », dirait-on aujourd'hui, en parlant au cœur des hommes pour les amener à la repentance. Il parle ainsi aux hommes pour les attirer à lui : *"Je les tirerai avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour" (11,4)*. Et comment Il parle à ceux qui s'éloignent de Lui : *"Je réparerai leur infidélité, j'aurai pour eux un amour sincère, car ma colère s'est détournée d'eux" (14,4)*.

De même qu'Osée ne connaît, avec son épouse, que des déboires, il commente les grands moments de l'histoire d'Israël et montre qu'ils furent tous des temps de refus. Mais cela n'entame en rien la fidélité du Seigneur qui continue à accompagner Israël à travers les péripéties de son histoire.

L'apport d'Osée dans la Bible et la théologie d'Israël, et plus tard de l'Église, est énorme. Son allégorie conjugale, pour parler de la relation entre Dieu et Israël - Dieu aime son peuple comme un époux aime son épouse - connaîtra une postérité extraordinaire. Il révèle un Dieu passionné d'amour, dont la tendresse aura raison de tout, d'un Dieu qui n'attend pas la conversion du pécheur avant de s'élancer vers lui. Dieu aime son peuple non pas parce qu'il est bon dit Osée, mais pour qu'il le devienne.

le prophète Michée

Il faut noter d'abord que le prophète Michée est parfaitement inscrit dans l'histoire biblique, ainsi on peut le retrouver explicitement cité au premier livre des Rois en 1 R 22,1-28. Michée a exercé son ministère approximativement entre 740 et 690 avant notre ère. C'est donc un contemporain du premier Isaïe.

Comme le premier prophète Isaïe, Michée est lui un prophète du royaume de Juda, le royaume du Sud. C'est un travailleur de la terre. Il a souffert dans sa chair de la politique des grands qui amène la guerre, et aussi de l'injustice des riches. Poussé par l'Esprit dans sa prophétie, il monte à Jérusalem pour y clamer l'indignation de Dieu. Michée continue sur la lancée de ses deux prédécesseurs Amos et Osée, en dénonçant à la fois les injustices sociales de son temps et l'idolâtrie qui contamine le peuple de l'alliance.

Son livre ne fait que 7 chapitres, bien peu au regard de celui d'Isaïe, le premier des « grands prophètes ». Il a la réputation d'être un prophète de malheur. De fait, il verra de son vivant la chute de Samarie et la fin du royaume du Nord, et il prédit des jours aussi sombres pour Jérusalem et le royaume du Sud, y voyant les conséquences du péché du peuple. Comme il était courant à l'époque, on voyait dans ces désastres une forme de punition divine contre tous ceux qui avaient abandonné la Loi du Seigneur au bénéfice de divinités étrangères. Ainsi Michée n'hésite pas à annoncer, en châtiment, la ruine totale de Jérusalem: «*C'est pourquoi, à cause de vous, ... Jérusalem deviendra un monceau de décombres*» (Mi 3,12). Michée fustige les faux prophètes qui tiennent un discours rassurant que les dirigeants se plaisent à entendre. Le malheur viendra assurément, car dit-il Dieu doit éduquer son peuple infidèle.

Mais dans le même temps Michée prêche que Dieu n'est pas que punisseur, il est aussi sauveur. En alternance avec les annonces de malheurs, son livre comporte de belles promesses d'un bonheur à venir émanant de Jérusalem. Ainsi Michée parle d'un roi-messie devant venir de la petite bourgade de Bethléem. C'est la fameuse espérance messianique dont parle aussi Isaïe. Michée met l'accent sur une caractéristique du Seigneur : faire du grand à partir du petit, magnifier et donner sens à ce qui apparaît, aux regards trop pressés, comme presque insignifiant. Lorsqu'au plus creux de l'épreuve la situation apparaît sans espoir, Dieu entreprend lui-même de rassembler ses brebis dispersées et de transformer ce « petit reste » - comme l'est le petit royaume de Juda - en une nation forte. Une nation qui trouvera son unité en la personne du Messie, issu de la lignée de David et né comme lui à Bethléem. Cette prophétie de Michée en Mi 5,1-4 est tout à fait dans la ligne de la promesse faite par Dieu à David : que sa dynastie ne s'éteindrait pas, et qu'elle apporterait au pays le bonheur attendu. Et ce « nouveau David » deviendra source de paix pour le monde entier. L'évangéliste Matthieu interprétera la naissance de Jésus comme étant le renouvellement de cette prophétie de Michée (Mt 2,5-6).

On peut noter que juste au chapitre suivant, Michée « met les points sur les i » et s'indigne des comportements scandaleux d'une partie du peuple et de ses élites : « *On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que Yahvé attend de toi ; rien d'autre que ceci : accomplir la justice, aimer la bonté et marcher humblement avec ton Dieu. Je ne supporte pas une mesure fausse, une mesure diminuée ; c'est inacceptable ! Je ne peux pas fermer les yeux devant des balances fausses, et des poids trafiqués ; dans votre ville les riches se livrent à la violence, les gens sont habitués à mentir* » (Mi 6,8-12).

Osée et Michée sont-ils toujours d'actualité ? Dans la ligne de ces textes, nous lecteurs d'aujourd'hui pouvons nous demander ce que, à notre niveau, nous pouvons faire pour que progressent l'amour inconditionnel, la justice et le droit, autour de nous et dans le monde entier.